

La Turquie est en guerre contre l'humanité » : un expert médical condamne les attaques contre le Rojava

Dans un article exclusif écrit pour Medya News, l'épidémiologiste d'origine iranienne, le Dr Abbas Mansouran, condamne les attaques turques contre le nord et l'est de la Syrie comme des crimes de guerre, citant le ciblage de civils. Il met en garde contre la montée des crises humanitaires et des menaces contre l'autonomie démocratique.

[16h09 15/11/2024](#)

AA



Écouter

Partager la publication

Dr Abbas Mansouran

Le Rojava (Kurdistan syrien) subit une attaque dévastatrice de la part du gouvernement turc et de ses forces alliées. Des dizaines de villes et des centaines de villages sont en feu, leurs habitants plongés dans un cauchemar de violence et de destruction.

Cette nouvelle vague d'agression a débuté dans la soirée du 23 octobre, ciblant les zones civiles, les infrastructures et les services essentiels. Les hôpitaux, les écoles, les zones résidentielles et les installations vitales ont été systématiquement détruits. L'armée turque a fait pleuvoir des bombes, des obus et des mortiers sur la région, causant d'immenses souffrances et pertes en vies humaines.

Malgré l'ampleur de la crise humanitaire, la communauté internationale reste largement silencieuse. Le gouvernement turc, encouragé par cette indifférence internationale, a saisi l'occasion pour lancer son attaque alors que l'attention du monde est tournée vers d'autres conflits.

Les conséquences de cette agression s'étendent bien au-delà du Rojava.



Les frappes aériennes turques contre le nord et l'est de la Syrie, dirigés par les Kurdes, ont entraîné une vaste catastrophe dans toute la région

Catastrophe humanitaire

La destruction des infrastructures et le déplacement de civils ont créé une catastrophe humanitaire dans l'ensemble des régions gouvernées par l'Administration autonome démocratique du nord et de l'est de la Syrie (AANES). La stabilité de la région est menacée et le risque d'un nouveau conflit régional est grand.

La communauté internationale doit prendre des mesures immédiates pour condamner l'agression du gouvernement turc et exiger la fin de ces crimes de guerre.

Le peuple du Rojava mérite notre soutien et notre solidarité. Nous ne devons pas permettre que leurs souffrances continuent d'être ignorées.

L'armée turque est en guerre contre l'humanité, menant délibérément des actes de génocide, tous pleinement soutenus par l'idéologie impérialiste des dirigeants turcs. Le gouvernement turc a attaqué jour et nuit des femmes, des enfants et des handicapés avec des bombes, des bombardements intensifs et des armes chimiques. L'actuelle invasion du Rojava et de la région de Sinjar a été ordonnée sous prétexte d'une attaque de deux guérilleros contre une [usine d'armement en Turquie](#). Des sanctions collectives ont été rapidement infligées aux civils du Rojava et du Sinjar alors que les bombes tombaient du ciel, causant de nombreux morts et destructions.

Le gouvernement turc, selon les derniers rapports, a privé d'électricité, d'eau et de vie plus de 2 230 villages dans un large éventail de colonies à travers le nord et l'est de la Syrie. La centrale électrique qui alimente en électricité les trois cents villages autour d'Ain Issa a été délibérément prise pour cible, plongeant la zone dans l'obscurité.

Avec ces attaques destructrices et meurtrières, le régime turc et ses complices cherchent à maintenir leur domination économique et politique, le règne de la tyrannie et la captivité de la vie libre du peuple. Les occupants considèrent que leur domination sera assurée en détruisant le modèle pionnier de gouvernance ascendante et d'autonomie politique qui a été pratiqué dans le nord et l'est de la Syrie et dans la patrie yézidie de Sinjar depuis 2014.

Le Rojava est devenu une lueur d'espoir, offrant une éducation, des soins de santé et de l'énergie gratuits à sa population diversifiée. Cette région autonome, autrefois sous le régime brutal de l'EI, a défié les attentes et construit un modèle de

autonomie démocratique. Cependant, les invasions turques et la politique des forces d'occupation menacent de détruire ces progrès durement acquis. Leur objectif est de réprimer la résistance populaire, en particulier le rôle des femmes dans l'autonomie gouvernementale, les coopératives en difficulté et les ressources en eau vitales de la région. Les forces militaires de la région se sont battues sans relâche pour protéger le Rojava, sacrifiant des milliers de vies pour vaincre l'Etat islamique et d'autres groupes extrémistes. Ils se sont engagés à préserver l'écosystème de la région, à assurer le débit du Tigre et de l'Euphrate et à offrir un avenir d'espoir et de prospérité à sa population.

Des défis à long terme

Les progrès de l'autonomie démocratique sont constamment menacés par les invasions répétées de la Turquie et la résurgence de groupes extrémistes. Ces attaques visent à démanteler les institutions démocratiques de la région et à supprimer sa culture dynamique. En ciblant les infrastructures civiles critiques telles que les centrales électriques et l'approvisionnement en eau, le gouvernement turc cherche à paralyser la résilience du Rojava et à forcer sa population à se soumettre. Jusqu'il y a trois ans, il n'y avait aucun signe de trafic de drogue ni de ravages liés à la toxicomanie dans la région. Aujourd'hui, les gangs terroristes de la région, composés en grande partie de combattants survivants de l'Etat islamique, ont reçu l'ordre de la Turquie et de ses agents de distribuer diverses drogues, dont le Captagon, dans toute la région.

Malgré tous les défis auxquels ils sont confrontés, la population du Rojava reste ferme dans sa résistance. Ils continuent de lutter pour leur liberté, leur autonomie et leur vision d'une société juste et équitable.

Silence des organisations internationales

La crise déclenchée par le gouvernement turc affecte la stabilité et la sécurité de la région et peut conduire à des tensions et des conflits régionaux irréparables. Cette crise a affecté les relations internationales dans la région et a contribué à la complexité des crises et des conflits régionaux. Les violations généralisées des droits humains au Rojava, au Sinjar et dans la région au sens large, y compris le droit à la vie, à la liberté et à la sécurité, sont à l'origine d'une grave crise des droits humains à l'échelle mondiale.

Le ciblage systématique des civils, la destruction des infrastructures et le déplacement de millions de personnes sont des indications claires de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité. La communauté internationale doit condamner ces atrocités et prendre des mesures immédiates pour protéger la vie et les droits des populations touchées. Le silence, face à une telle brutalité, est inacceptable et ne fera qu'encourager les auteurs de ces actes. Il est impératif que les organisations internationales, telles que les Nations Unies et la Commission des droits de l'homme, agissent rapidement pour enquêter sur ces crimes et demander des comptes aux responsables.

L'avenir du Rojava, symbole d'espoir et de résistance, dépend des efforts collectifs de la communauté internationale. Pour garantir que les responsables de ces crimes odieux soient tenus responsables, la communauté internationale doit prendre des mesures décisives. Cela implique de renforcer les mécanismes juridiques internationaux et d'engager des poursuites judiciaires contre les individus responsables des atrocités. En demandant des comptes aux auteurs de ces crimes, nous pouvons envoyer un message fort selon lequel de tels crimes ne seront pas tolérés et œuvrer à prévenir de futures violations des droits humains.

Résurgence de l'EI

L'occupation turque en cours et les attaques nocturnes depuis le 23 octobre ont considérablement accru le risque d'une résurgence de l'EI dans la région, dans la mesure où les restes du groupe sont devenus des mandataires du régime turc. Cela constitue une menace sérieuse, non seulement pour la région, mais aussi pour le Moyen-Orient dans son ensemble et pour l'Europe.

Les sacrifices de plus de 15 000 combattants et de la population civile résiliente de la région ont atténué ce risque, et le monde lui doit beaucoup pour les efforts qu'ils ont déployés pour vaincre l'EI et d'autres groupes extrémistes.

La communauté internationale doit condamner ces atrocités et prendre des mesures immédiates pour protéger la vie et les droits des populations touchées.

Le silence face à une telle brutalité est inacceptable et ne fera qu'encourager les auteurs de ces actes. L'avenir du Rojava, symbole d'espoir et de résistance, dépend des efforts collectifs de la communauté internationale.

Dr. Abbas Mansoura est un épidémiologiste d'origine iranienne basé en Suède. Il possède une expertise dans le domaine des brûlures, ayant beaucoup travaillé dans ce domaine pendant la guerre en Irak dans les années 1980. Mansoura a également mené des recherches indépendantes dans le nord et l'est de la Syrie, enquêtant sur les installations médicales et soignant les blessés, sur fond d'allégations d'utilisation d'armes chimiques par la Turquie.